

parenté, pour la majesté du génie ; sa faiblesse livra à Antoine la tête de Cicéron qui s'en allait philosopher tranquillement à Tusculum. La clémence dont il fit preuve dans la suite montre quelle devait être l'inhumanité de ce temps qui avait pu rendre si féroce une ame si naturellement paisible. Mais, au milieu même de ses prospérités, il n'avait pu se délivrer des frayeurs qui avaient ensanglanté ses commencements. Jamais, il ne sut veiller seul au milieu de la nuit.

La paix qu'il rétablit dans le monde contribua à le corrompre, autant que ses cruautés l'avaient indigné. Pour pacifier l'Empire, il le livra en proie à ses vétérans : car l'ère impériale s'affermir en donnant cette solution à la terrible question agraire que les Gracques avaient posée sous la République. On connaît les violences de ces soldats qui, jusqu'au milieu de l'Italie, dépouillèrent, au nom de leurs victoires, les anciens propriétaires du sol.

Impius hæc tam culta novalia miles habebit !
 Barbarus has segetes ! en quo discordia cives
 Perduxit miseros ! en queis consevimus agros (1) !

Mais, ce qu'on ignore peut-être ce sont les vices que l'aisance et l'oisiveté durent promptement engendrer chez des hommes accoutumés aux durs travaux de la guerre. Cette dépravation du soldat romain devenu, par des violences inouïes, possesseur de la terre et de l'argent, fonda, sur les débris du vieux patriciat, l'aristocratie des banquiers et celle des prétoriens, qui, plus tard, se réunirent pour vendre le trône à Didius Julianus.

Ajoutez à ces maux un mal plus grand encore, d'où tous les autres dérivèrent. Les Dieux de Rome s'en allaient; leur culte avait été remplacé d'abord par les croyances de la Grèce,

(1) Eclog. I.